

OCTOBRE 2019

# EXTRA MURIS

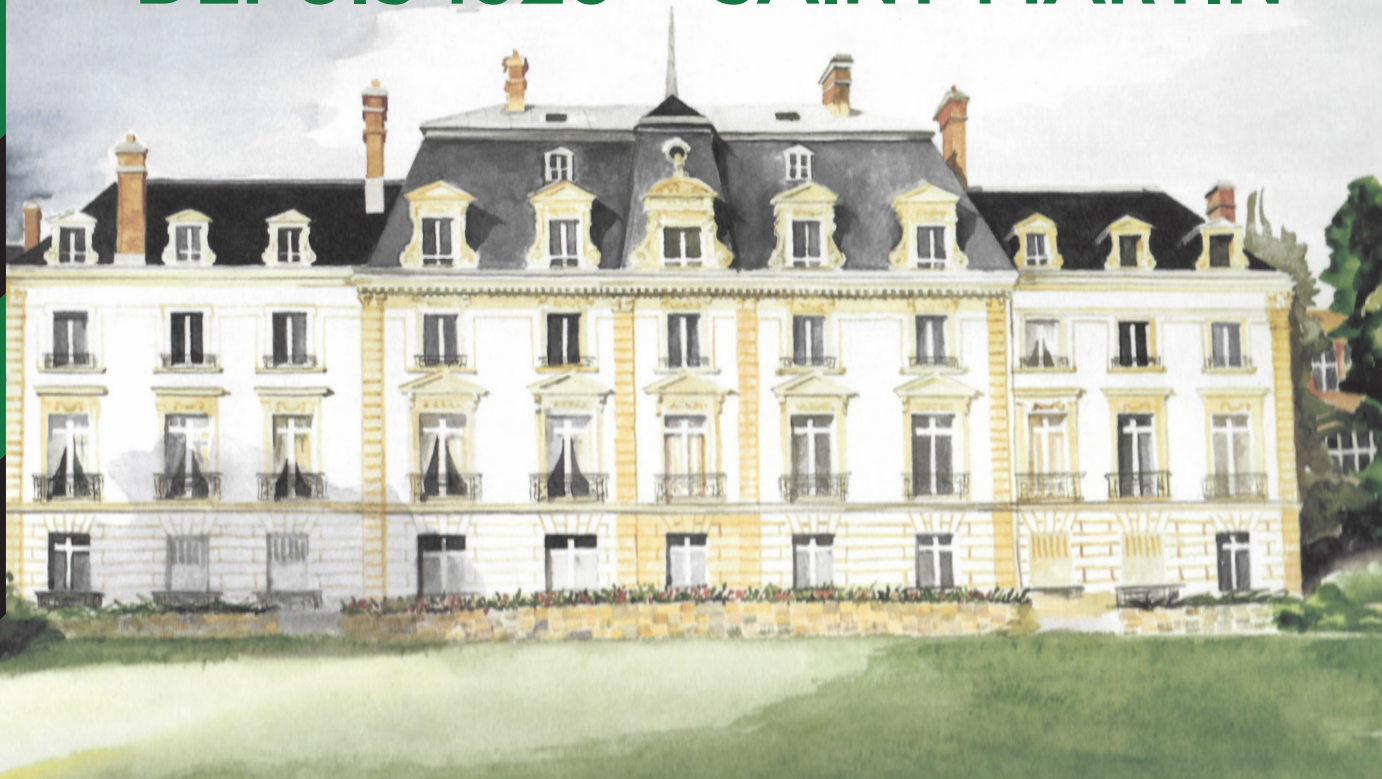


[www.aaesm.net](http://www.aaesm.net)

# 90

ANS

DEPUIS 1929 SAINT-MARTIN





«  
La valeur infinie d'une âme  
d'enfant est l'une des valeurs  
essentielles pour une école

»

Père Dabosville

## Le sommaire

L'édito	page 3
L'ASSOCIATION / 11 novembre 2019 - AG	4-5
L'ASSOCIATION / L'achat du château de Saint-Martin	6-7
L'ÉCOLE 90 ans / Création de l'Association	8
L'ÉCOLE 90 ans / « Les classes nouvelles »	9
L'ÉCOLE 90 ans / Ouverture vers l'Angleterre	10-11
LES ANCIENS / Itinéraire d'un Ancien	12-13
LES ANCIENS / Vos courriers	14 -16
LES ANCIENS / Le carnet	16

*La couverture de ce numéro reprend un de nos documents d'archive, une aquarelle représentant « le château » en 1999, par Anne-Marie Pineau.*

# L'édito



## 2019 : NOTRE ÉCOLE SAINT-MARTIN A 90 ANS.

L'anniversaire porte avec lui une connotation positive.

L'anniversaire donne souvent lieu à une période de fête et de commémoration. C'est un moment d'importance et quelles que soient les circonstances l'Anniversaire est un moment « dynamique ». C'est la reconnaissance d'une existence, d'une consistance. Pour une institution ou une organisation collective et sociétale l'Anniversaire est un moment de recueillement et de réflexion. L'événement enfin nous conduit naturellement à anticiper notre futur et notre avenir. Que pouvons-nous faire pour être lors de notre prochain anniversaire ce que nous souhaitons ?

Saint Martin a 90 ans et évidemment nous nous replongeons dans ce qui a fait l'École : l'acte fondateur de l'achat du « château de Saint Martin » en 1928 sous l'impulsion de Louis Thomassin, agriculteur à Puiseux dans la plaine du Vexin français et la mise en œuvre du projet pédagogique avec le Père Duprey dès la rentrée de 1929 avec 73 élèves. Et tant d'autres choses – souvenirs et anecdotes...

Mais individuellement quelle que soit notre promotion, tout ancien doit célébrer cet anniversaire en consacrant un moment personnel aux hommes, Laïcs et Religieux – qui ont construit cette École et contribué à notre éducation.

L'École Saint Martin s'est toujours adaptée au fil du temps aux évolutions sociétales. Prions pour que cette institution poursuive son adaptation et que son centième anniversaire donne lieu à une véritable manifestation à la hauteur de sa situation et de son histoire.

**Hervé Dubois [presidence@aaesm.net](mailto:presidence@aaesm.net)**

### EXTRA MUROS

est une publication de l'Association des Anciens Élèves de Saint-Martin de France

AAESM  
1 AVENUE DE VERDUN  
95300 PONTOISE  
[anciens@aaesm.net](mailto:anciens@aaesm.net)  
[www.aaesm.net](http://www.aaesm.net)

Directeur de la publication :  
Hervé Dubois  
Rédacteur en chef :  
Jérôme Trillot  
Conception graphique :  
Xavier Combe

Imprimé sur papier 70% recyclé  
par BP imprim +33 (0) 147 282 083

ISBN : 0181-6756  
Dépôt légal à parution.

«  
**Garoua :**  
 Chaque Ancien connaît l'engagement de l'Association auprès des Missionnaires Oblats et ce grâce à l'ASMG. La dernière Assemblée générale de l'ASMG en mai 2019 a mis en évidence, grâce à l'exposé de François Carpentier les urgences et les nombreux projets des Oblats au Cameroun. Le Bureau de l'AAESM a décidé d'apporter une aide financière exceptionnelle de 10 000 € sur son exercice 2018/2019. Cette aide devra être « fléchée » sur des réalisations concrètes portées à la connaissance de l'Association.  
 »

## C'était l'année de l'AAESM

Le dernier exercice fût particulièrement décevant pour le bureau de l'AAESM qui n'a reçu de la part de Anciens, pour ainsi dire, aucune réponse à ses diverses propositions d'événement ! Donc ces événements (anciens en (automobiles) anciennes, golf challenge, visite à Londres, etc.) n'ont pas été organisés et de fait n'auront pas lieu, à l'exception peut-être d'une ou deux minimalistes réunion(s) de promo... Nous n'avons pas reçu (ou si peu) d'actualisation du fichier des membres que nous ne pouvons pas non plus envisager de constituer un nouvel annuaire en 2019, malgré plusieurs appels...

Les cotisations n'ont guère été plus nombreuses : 232 (elles représentent, au total, 17 200 €), elles sont en baisse significative même sur cette année (il y en avait eu 323 durant l'exercice précédent), et, même les simples courriers reçus se comptent sur les doigts de la main... Heureusement qu'il s'agit toujours de messages très encourageants nous invitant à tenir bon face à ce silence assourdissant de la communauté des Anciens (vous les retrouverez tous ou presque dans les dernières pages de ce numéro d'Extra Muros).

Enfin, les échanges avec l'École Saint-Martin de France (raison d'être de l'Association de ses Anciens pourtant) sont toujours insuffisants. Nous espérons conclure avec Saint-Martin un accord concernant une partie du secrétariat de l'Association qui serait dorénavant réalisée directement à l'École, ce qui permettrait de fluidifier la circulation de l'information et naturellement de resserrer nos liens.

En conséquence, le bureau de l'association sera remanié à l'occasion de la prochaine Assemblée générale. En effet, plusieurs de ses membres sont appelés vers d'autres obligations et/ou ne souhaitent pas continuer comme cela... C'est l'existence même de notre association qui est menacée par ce désintérêt généralisé.

Nous faisons donc un (dernier) appel aux bonnes volontés pour constituer à la prochaine Assemblée générale un nouveau bureau capable de poursuivre l'action de l'AAESM et, c'est indispensable, la renforcer, la réactiver... Nous pensons évidemment en particulier aux jeunes Anciens. Vous êtes tentés, vous avez des idées - même si vous n'avez jamais cotisé - n'hésitez pas à vous faire connaître avant l'AG du 11 novembre !

Et comme peu d'événements sont l'occasion de dépenses, c'est l'essentiel de l'argent de l'association (comme de l'énergie) qui est utilisé aujourd'hui à la réalisation et à la diffusion du bulletin semestriel Extra Muros que nous éditons pour le moment à 4 600 exemplaires. **Pour l'environnement, et pour réduire les frais de fonctionnement de l'association, à partir du prochain numéro au Printemps prochain, nous ne réaliserons plus d'impression qu'à la demande expresse de nos membres qui préfèrent recevoir ce bulletin sur papier - pour cela il vous suffit d'écrire votre souhait de recevoir un exemplaire papier plutôt qu'un exemplaire électronique. Extra Muros sera sinon diffusé dorénavant en PDF sur le site de l'association et adressé à chacune des adresses courriels en notre possession.**

# Assemblée Générale

«

**AAESM / fond de bourse de l'École :**  
Comme annoncé lors de notre dernière Assemblée générale le Bureau a souhaité augmenter son effort d'accompagnement financier d'élève susceptible de subir des difficultés économiques. Toutefois, et ce pour la première fois cet accompagnement se fera directement auprès de l'élève. L'AAESM pourra ainsi plus largement « parrainer » cet élève sur des aspects autres que financiers. Nous nous sommes engagés pour assurer une demié scolarité à une élève de 1ère et ce jusqu'à son Bac.

»

**C**hers Amis,

Par souci de simplicité et considérant les potentielles difficultés logistiques pour accéder à l'École nous avons décidé d'organiser notre Assemblée générale cette année au Polo de Paris.

Ce lieu magique est bien connu de l'Association puisque nous y organisons chaque année au mois de juin le « rassemblement » des Vieilles tiges et ce à la satisfaction de tout le monde.

**Polo de Paris - Lundi 11 Novembre** à partir de 12h00 : apéritif, déjeuner, puis **Assemblée générale ordinaire de l'Association :**

- Rapport moral ;
- Rapport d'activité ;
- Composition du bureau ;
- Questions diverses ;
- Fin de la réunion vers 16h00.

Participation à hauteur de 35 € par personne pour le déjeuner.

Bien à vous.  
Le Président.

Pour confirmer votre présence, merci de nous retourner, avec votre participation, le coupon joint à ce numéro.

## Le bureau sortant 2019

Hervé Dubois, promo 1972, Président  
**Sofa Lemerrier, promo 2017, Vice-présidente**  
**Xavier Combe, promo 1992, Vice-président**  
Thierry Hamelin, promo 1982, Trésorier  
**Charles Le Coroller, promo 2008, Secrétaire**  
**Fabrice Aubert, promo 1974**  
Rayan Belmadani, promo 2017  
**Yann Chenot, promo 2008**  
Frédérique Dufour, promo 1989  
Thibert Joseph Fontugne, promo 2014  
**Éric Villaudière, promo 1982**  
Daniel Hémar, promo 1959 - en retrait  
Jérôme Trillot, promo 1982 - en retrait  
**(en gras : sont candidats pour continuer)**

2137



Handwritten at the top: *Handwritten* *Handwritten* *Handwritten* - A - 58232  
Henry Demizot et Me Fernand Raymond Cingisch  
Notaires à Lontoise Seine et Oise  
Lussignés.

III

Ont Comparu.

ont Madame Marie Elizabethe Lucie Perolle propriétaire  
demeurant à Paris. Ses et M. "Hermita" -  
veuve non remariée de M. Lucien Leon Ponceray.  
ont Monsieur Guiseppe Maurice Archer pro-  
priétaire et Madame Marie Barresse Fécie Ponceray sa  
épouse qui se autorise demeurant ensemble à Paris Boulevard  
Montmartre no 14.

Lesquels, en s'obligeant conjointement et solidairement entre eux  
à toutes les garanties ordinaires et de droit, ont par ces présentes  
vendu.

à la Société anonyme dite Société Immobilière de  
Saint Martin de Lontoise, au capital de Deux Millions  
de Francs, dont le siège est à Lontoise rue Saint Jean no 14.

ce qui est accepté pour ladite Société par M. Louis Théophile  
Joseph Thomassin, Propriétaire, Chevalier de la Légion  
d'Honneur, administrateur de ladite Société, demeurant à Lontoise  
rue Saint Jean no 14, à ce présent.

M. Thomassin spécialement autorisé à cet effet en vertu  
d'une délibération du Conseil d'administration de ladite  
Société tenue sous sa présidence le 24 octobre 1929, avec un  
vingt sept cent vingt sept, dont un extrait est demeuré  
à joint et annexé après avoir été par lui certifié  
sincère et véritable.

L'immeubles dont la désignation suit.

Désignation.

Une propriété dite "Château de Saint Martin" situ  
à Lontoise, Quartier de Saint Martin, ayant son accès principal à  
l'avenue du Général Gabriel Delarue (ancien Chemin des Saint  
Martin), et s'étendant jusqu'au Chemin de la Escouze, bord  
la rivière d'oise, comprenant:

avenues plantées de marronniers et de tilleuls conduisant de  
graves d'entrée du Château à l'avenue du général Gabriel Dela  
Ladite avenue grevée d'une servitude de passage, au profit  
de M. Collignon et de Madame Bonnet, propriétaires -  
riversains.

Grande cave sous cette avenue à laquelle on accède par l'en  
se trouvant dans le mur séparatif de la propriété de M. et  
Madame Bonnet; ladite entrée réservée dans la cession des caves faite  
par M. d'Hericourt à M. Demaire qui sera énoncée ci-ap

Acte de Vente  
Château + 10 ha  
21 mai 1929  
à St Martin  
de S Martin

Chevalier de la  
Légion d'Honneur;

M. R.

M. R.

Handwritten signatures and initials.

souscripteurs du  
5 Juin 1929  
Bonne 2036 945  
Etat négatif du chef  
des vendeurs

sous les chiffres III des déclarations relatives au Servitude  
ancien puits commun avec Madame Bonnet ou par  
son profil d'une servitude de puisage; observation étant  
que la pompe qui surmontait autrefois ledit puits a été  
tôt d'accord avec Cloué Bonnet qui pouvait toutefois de  
son étatissement.

Grande grille en fer. entourant le Château de Saint  
sur ladite avenue et servant d'entrées principales.  
à droite de la grille maison de Jardinier.

Un peu plus loin vastes communs à usage d'écurie, avec  
fourreaux, Chambres. et greniers, puits.

à gauche basse Cour.

Cour et pelouse entre la grille, et la maison d'habitation  
ou Barrières sous voûtes couv. et pelouse.

Principale corp. de bâtiment élevée d'un rez de chaussée  
deux étages. et d'un grenier. avec annexes à droite élevée d'un  
de deux étages et de deux étages. petit bâtiment à la suite  
usage de cuisines. et tout couvert en ardoises. Caves. avec caves  
sous parties dudit bâtiment.

grande pelouse devant s'étendant jusqu'à la Miosne.  
dit de cette rivière.

Terrain au delà de cette rivière et à droite de son en-  
chures jusqu'au chemin de la Pelouse. d'avec lequel. il est  
facé d'abord par un mur et surmonté d'une grille à  
portes donnant accès au dit chemin. puis par une grille de  
par l'ancien mur de terrasses.

à droite terrain boisé. petit étang avec île et acque  
de décharge dans la Miosne.

à gauche terrain partie boisée, partie en pelouse.

Terres, orangerie et grotte.

Orangers. avec leurs caisses. Bancs. et Clous. de Jardin  
autres objets mobiliers. étant réservés par les vendeurs.

Porte de sortie. sur le chemin longeant le terrain. ci-après

Extrait de nos archives : l'acte notarié d'acquisition du château de Saint-Martin, premier élément fondateur de notre École, il y a 90 ans. L'ensemble du document (plus de 50 pages) est en ligne, disponible pour les membres, sur le site internet de l'Association : [www.aaesm.net](http://www.aaesm.net)

Cours. d'eau de l'autre côté.

Puits, puisards, fosses, Caniveaux dans ladite propriété.

Le détachant du groupement principal des propriétés la place  
En haut vers l'ouest. Jardin potager. provenant des l'ac-  
quisition Perreusse ci-après relatée, entièrement clos. par des  
tenant d'un bout la partie principale de la propriété présente  
vendue. d'autre bout la place vague. où se tiennent les  
des Saint Martin et de Saint Hautbier, existant entre  
dudit Jardin. et l'avenue du général Gabrielle Delarue; d'un

ANS

90

«  
**En Famille, n° 62,  
mars 1937.**

Le moment paraît  
venu d'organiser  
une Association  
d'Anciens Élèves

[...]  
»

LE

TO

CO

É

L'É

# Création de l'Association

Le moment paraît venu d'organiser une Association d'Anciens Élèves, puisque depuis Juillet 1935 des garçons ont quitté l'École ayant achevé leurs classes secondaires à Saint-Martin.

Certains d'entre eux se sont donc réunis au début de Février (1937) afin d'échanger quelques idées à propos de ce groupement ; d'autre part les dirigeants de l'École ont parlé de la question entre eux et à quelques parents d'élèves lorsque l'occasion s'en est présentée.

Il a semblé avantageux à tous d'exiger pour l'admission dans l'Association un séjour un peu prolongé à l'École et dans des classes ne s'éloignant pas trop de celles où se prépare directement le baccalauréat. Le titre officiel d'Ancien Élève, si on veut lui attacher quelque valeur, ne doit en effet être concédé qu'à des garçons ayant vécu à Saint-Martin un nombre suffisant d'années - et d'années qui comptent vraiment pour la formation intellectuelle et morale d'un jeune homme.

Ceux qui n'ont fait que passer peu de temps parmi nous, et qui cependant, comme il convient, nous restent attachés et à qui nous demeurons nous-mêmes très fidèlement unis et dévoués pourront s'inscrire dans l'Association des Amis de Saint-Martin qui maintiendra un lien entre eux et l'École.

Cette façon de recruter notre groupe d'Anciens demeure bien en accord avec les exigences que nous manifestons dans le recrutement de nos élèves. Il nous intéresse peu d'avoir une population scolaire flotante. Nous ne sommes pas une « auberge de la jeunesse ». Nous croyons mettre quelque originalité dans nos méthodes d'éducation. Alors il faut nous laisser du temps - et un temps propice pour notre œuvre de formation.

C'est maladresse de couper le blé en herbe et c'est danger de déplacer de fragiles plants. Alors, nous demandons instamment que nos garçons demeurent le plus longtemps possible près de nous et particulièrement achèvent ici leurs études secondaires y compris Philosophie et Mathématiques Élémentaires. [...]

On pense qu'il ne s'agit point, dans cette explication, de retenir des élèves par crainte de places vides. Il s'agit de nous imposer jusqu'au bout un travail et une responsabilité, auxquels ont droit parents et enfants, dont ils auraient tort de mépriser le bienfait et auxquels nous tenons nous-mêmes, comme le bon ouvrier qui aime livrer son ouvrage proprement et sagement « fini ».

# « Les classes nouvelles »

**U**ne expérience pédagogique à Saint-Martin entre 1945 et 1950 : Les classes nouvelles. Par Fabrice Aubert.

« A la tête de Saint Martin dès la création de l'école, le père Duprey s'est interrogé sur le modèle traditionnel de l'enseignement scolaire. Selon lui, l'accroissement du niveau de connaissances des élèves passait par « une amélioration des méthodes d'enseignement ». L'école des Roches l'avait influencé avec sa pédagogie inspirée des pratiques en cours dans les pays anglo-saxons. Le Père Duprey signalait fréquemment aux membres de la communauté éducative qu'il constatait une forme de routine et d'indifférence qui pouvait naître chez les élèves si on n'y prenait pas garde. Il profita des éditoriaux du bulletin de l'école pour aborder les méthodes d'enseignement, les sports, les travaux manuels, la formation artistique, les mouvements de jeunesse, etc. témoignant de son ouverture sur le monde pédagogique qui l'entoure.

Le choix du père Duprey d'ouvrir deux sections de Sixièmes nouvelles à Saint-Martin, en 1945, s'inscrit dans une double logique : Participer à une réflexion et une expérimentation des méthodes pédagogiques dites « actives », d'une part ; Travailler à la démonstration de la qualité de l'enseignement catholique, d'autre part. Dans un article très documenté concernant cette expérience, un chercheur, M. Laurent Gutierrez est entré dans le détail de l'expérience pédagogique nouvelle :

« Dès le début, les efforts sont concentrés sur l'éveil des aptitudes à partir d'un temps aménagé durant lequel chaque élève peut, sous le contrôle des maîtres, s'employer, seul ou en équipe, aux activités de son choix. Les observations tirées de ces séquences permettent aux enseignants de trouver par quels centres d'intérêts, il est possible de faire communier toutes les disciplines du programme : « C'est la volonté de ne rien enseigner à un enfant avant d'avoir trouvé un point de contact entre ce qu'on propose de lui apprendre et son esprit qui commande toute l'organisation de notre Sixième »

A la suite d'une promenade dans le parc de l'école, un découpage en plusieurs secteurs fut réalisé et confié, chacun, à une équipe qui avait la charge d'y indiquer l'ensemble des éléments recueillis. Pour que cette vue d'ensemble apparaisse cohérente lors du rassemblement de tous les secteurs, les élèves étudièrent ce qu'il convenait de savoir des questions d'orientation, d'angles et d'échelle pour confectionner une carte au 1/1000 de l'école qu'ils étaient, désormais, les seuls à connaître avec tant de précision ».

Dans un rapport annuel au père Duprey, il est mentionné que : « Tout de suite, les résultats obtenus à tous points de vue furent assez encourageants pour les poursuivre et les intensifier. Une classe de Sixième a visité tous les villages de la Vallée de la Viosne et ceux de la Vallée de l'Oise de Pontoise à Creil. Chaque village a été étudié sous son aspect géographique, historique, économique et démographique. Les contacts avec les agriculteurs, les nombreuses visites d'usines, procurent un indéniable enrichissement culturel et social. Ces randonnées en équipes plus libres déterminent aussi un esprit d'amitié et de responsabilité très solides. Chaque visite de village commence par la visite au Saint-sacrement dans l'Église (...) Découvrir. Comprendre. Deux mots qui impliquent un effort plus grand quoique moins visible, peut-être, que les mots "écouter" et "apprendre" ».

Systématiquement, ce travail d'enquête amène les élèves à compléter leur travail à partir des autres disciplines : mathématiques (calcul des proportions et des distances, etc.), dessin (croquis, relevés), français (comptes-rendus d'excursions). Ces explorations régionales font également prendre conscience aux jeunes enseignants, responsables de ces sixièmes nouvelles, que l'étude de la langue française ne peut pas être confinée dans la classe et que la durée respective de chaque discipline doit être ainsi repensée dans le cadre d'une organisation plus souple : « Plus de séances de deux heures où l'on contraint l'enfant à une immobilité contre-nature, où le maître, merveilleusement barricadé de défenses et de sanctions, péroré sur l'assouplissement général. La classe est courte : deux séances d'une heure, coupées d'une détente. Jamais trois heures dans une matinée : la troisième serait perdue. On l'emploie à des activités qui souffrent d'une attention moins exigeante : chant, dessin, jeu scénique. Mais surtout, on s'ingénie à varier l'organisation et le mode des exercices individuels ou par équipes, en concours ou sous forme de contrôle réciproque »

Cette expérience pédagogique va prendre fin avec le départ du Père Duprey, appelé à la tête de l'Oratoire. Désormais Supérieur général de la congrégation, le Père Duprey ne pouvait plus superviser cette expérimentation qui lui avait pourtant tenu très à cœur. Il mis un terme à cet essai dont les bons résultats avaient pourtant été avérés, tant sur le plan scolaire que sur celui de l'épanouissement des élèves.

Apparaissant comme une tentative originale de transformer les méthodes d'enseignement, l'expérience des classes nouvelles à Saint-Martin a donc connu en 1950 une fin prématurée, au regard des impératifs scolaires traditionnels qui ont repris leurs droits. »

# “ En Famille ”

N°199 -

- La 27 Février 1947 -

Il ne paraît pas utile de s'engager en de longues dissertations pour expliquer aux lecteurs de ce bulletin quel avantage résultera pour leurs enfants de contacts multipliés avec les pays étrangers. Nous n'avons pas à raisonner sur ce point, nous en sommes à l'évidence. Depuis ses débuts, notre Ecole s'est appliquée à lier relation tout d'abord avec l'Angleterre et l'Allemagne. Cambridge et Cologne voyaient, à chaque vacance d'été, arriver nos collégiens, répartis dans des familles choisies, guidés sur place, dans leur étude du milieu et de la langue, par plusieurs de nos professeurs.

Pour notre part, à diverses reprises, nous avons accueilli chez nous des étudiants d'Eton. Nous nous rappelons à ce sujet un comique article intitulé "Eton m'étonne", publié dans la République du 12 Mai 1937. L'auteur s'appelait Nicolas Lorouge. Il écrivait: "Le Collège d'Eton est un des plus anciens de Grande-Bretagne, il est la pépinière du monde politique anglais. Or, savez-vous ce que les organisateurs de ce voyage ont montré de la France à ces quatorze jeunes gens, futurs membres du Parlement, futurs ministres?"

Dès le lendemain de leur arrivée, les quatorze Etoniens furent conduits, ce qui s'explique, à Notre-Dame, au Panthéon et au Sacré-Coeur.

On leur fit voir ensuite naturellement Versailles, le Musée du Louvre, l'Ecole de Saint-Cyr, le Théâtre Français, l'imprimerie d'un journal de grandes dimensions. Et enfin, pour compléter la totale et "véritable image de la France" qui leur était offerte, on emmena, tenez-vous bien, les quatorze Etoniens déjeuner à l'Ecole Saint-Martin de Pontoise. Alors ? Et nos lycées ? Et nos groupes scolaires ? Et nos instituts de l'Université de Paris ?

Comment M. Jean Zey a-t-il pu, de gaieté de coeur, accepter que l'on crût, à Eton, que toute la culture Française gravitait autour de Saint-Martin de Pontoise ? Nous avons laissé M. Lorouge à ses indignations et nous avons poliment rendu les visites. En 1938 les garçons de St. Martin furent reçus au Parlement Britannique, à la Banque d'Angleterre, à la Tour de Londres où Lord Ivor Churchill voulut les présenter à Sa Majesté la Reine Mary.

Ce passé doit revivre. Déjà les relations avec Cambridge se sont renouées en Juillet dernier et voici que les amitiés d'Outre Manche se complètent maintenant par les amitiés d'Outre Atlantique. Les Cahiers de Saint-Martin, qui viennent enfin de paraître, racontent les passages en notre Ecole de Monseigneur Tierman, Aumônier Général en Europe, du R.P. Grady de l'Université de Fordham (qui vient de nous adresser le joli journal Fordham-France), d'un certain nombre d'officiers américains. Nous sommes en rapports avec le British Council, et également avec les services de Propagande de l'Ambassade des Etats-Unis. Par ce dernier organisme, des présentations cinématographiques ont été faites à nos garçons et ceux-ci, le 6 Février, ont applaudi d'enthousiasme une causerie étincelante de M. Picard, professeur de Harvard, actuellement attaché à l'Ambassade américaine de Paris. Nous attendons d'autres visites et tout prochainement un professeur de l'université de Montréal. A l'occasion de ces visites de nombreuses publications, magnifiquement illustrées ont été distribuées à profusion à nos élèves.

Par ailleurs, avec l'aide du Musée Pédagogique, il a été possible de mettre certains de nos garçons en rapport avec des camarades de pays divers : Angleterre, États-Unis, Canada, Guatemala, Pays-Bas, Danemark, Italie, Norvège, Suède. On procède à des échanges de lettres, de photographies, de documentations.

Quoi encore ? Nous formons le vœu d'offrir, comme naguère, l'hospitalité de l'École à des étudiants ou de jeunes professeurs étrangers faisant parmi nous fonction d'assistants pour l'enseignement des langues. Il nous plairait enfin d'accroître le nombre des élèves de nationalités différentes. On a remarqué dans notre dernier bulletin que nous recommandions à retrouver un recrutement qui ne veut être exclusivement ni pentecostien ni puritain, mais qui désire s'étendre à toutes les provinces de France et tous les continents de la planète. La distance étant chose relative et qui d'année en année se raccourcit entre les points du globe, et, avec la distance, fatalement s'amenuisant les divergences des nations et des races, nous espérons bien apporter dans notre École les bigarrures qui la rendront encore plus vivante et formatrice. Sans nous laisser submerger, cela va de soi et toujours selon la règle d'or de la modération, de la pondération, de l'équilibre.

Pratiquement nous prévoyons pour les vacances d'été deux organisations en Angleterre : 1°) Nous réunirons un certain nombre de garçons à Cambridge pendant quatre semaines - le séjour pouvant être prolongé à volonté. Un professeur de St. Martin surveillera le travail de nos élèves auxquels il aura procuré comme d'usage des cours chaque matin et, pendant la durée du stage, des excursions, conférences, etc.. Il faudrait envisager une dépense approximative de 20.000 Frs -- 2°) Nous nous sommes entendus avec Eastbourne College pour un échange de garçons. Beaucoup de jeunes Anglais souhaiteraient venir en France au moment de Pâques. En retour, les jeunes Français seraient reçus dans les familles anglaises en Juillet-Août.

Les parents qui seraient intéressés soit par le séjour à Cambridge, soit par un échange voudront bien s'entendre directement et le plus tôt possible avec M. Chauvin.

J'ajoute quelques adresses : British Council, 28 Av<sup>e</sup> des Champs Élysées - Service Américain d'Information, 12 rue d'Aguesseau - Office National des Universités, 96 Boulevard Raspail - Musée Pédagogique, 29 rue d'Ulm. Les abonnés des "Cahiers du Monde Nouveau", que j'ai naguère recommandés, peuvent s'adresser aussi au "Centre International d'Échanges Culturels et Sociaux", 185 rue de la Pompe.

= Un voyage à Rome est prévu pour Pâques. Des places peuvent être retenues pour nos élèves. S'adresser au R.P. Mengin.

= Voilà sur ce sujet des relations intercontinentales ce que nous savons et entreprenons. Mais j'imagine bien que parmi les lecteurs de cette feuille beaucoup auraient eux-mêmes à nous transmettre des indications, nous procurer des rencontres intéressantes, orienter vers Saint-Martin des visiteurs de marque. Mettons en commun, s'il vous plaît, sur ce point comme sur tout autre, nos savoirs et nos pouvoirs afin de donner la meilleure éducation

L'École / 90 ans : dans « En Famille » n°199, février 1947,  
c'est l'ouverture de Saint-Martin vers l'Angleterre. Tout le contraire du Brexit !

tent à recevoir pour insister auprès des parents en vue d'obtenir des maintenant l'inscription des frères de nos élèves actuels que l'on voudrait nous confier pour Octobre. Le défilé des candidats, qui n'a guère cessé, reprend à une allure accélérée et si l'on a des enfants particulièrement remarquables à nous recommander, il n'est pas trop tôt de nous en avvertir.

M. D.

«  
Ce jeune ancien  
de Saint-Martin  
à l'itinéraire  
professionnel  
insolite est :

sur Facebook :  
La Brigade

sur Instagram :  
labrigadeduvoyage

sur internet : [http://  
labrigadeduvoyage.  
com/](http://labrigadeduvoyage.com/)  
»

## Itinéraire d'Ancien

**P**aul Aubert, ancien de La Pommeraie (2008-2009) et de l'Ermitage (2009-2011), a conçu un projet professionnel en dehors des sentiers battus.

Après avoir traversé l'Amérique Latine dans un bus scolaire américain rénové en hôtel itinérant, il s'est lancé dans une activité de croisière terrestre.

A Saint-Martin, il a passé son bac ES en juin 2011. Ses professeurs se souviennent de lui comme étant un garçon très sportif, heureux de vivre et fourmillant d'idées. Le cadre éducatif de Saint Martin très ouvert dont il a su profiter, lui a permis de mûrir un projet professionnel inédit.

A la sortie de Saint Martin, il intègre l'école de commerce de Marseille, Kedge Business School. Une fois son diplôme en poche, il décide d'entreprendre avec un ami d'enfance, un voyage insolite à travers l'Amérique. Ils achètent et rénovent un vieux school bus jaune datant de 1994.

« *Nous avons comme objectif de venir nous installer à San Diego en Californie pour pouvoir transformer un school bus en un petit hôtel sur roues. Notre première mission était donc de trouver ce fameux school bus jaune. La recherche commence depuis Paris, mais il est toujours compliqué d'acheter une future maison sans l'avoir vue de ses propres yeux. Nous commençons donc la recherche en arrivant à San Diego, et avons la chance de repérer rapidement un bus en Arizona, à Phoenix* ».

Ils installent des lits et une cuisine pour en faire un petit logement confortable et baptisent ce bus « Natascha ».

Le voyage va débuter en Californie puis traverser l'Amérique centrale et aboutir en Amérique du Sud. Durant leur voyage, ils parcourent plus de 40.000 km et traversent seize pays, de San Diego à Buenos Aires.

Pour contribuer au financement de ce voyage dans ce bus reconverti en hôtel itinérant, Paul propose à des amis de venir le rejoindre et de passer une dizaine de jours à bord comme hôtes payants.

Ce sont plus de 50 personnes qui vont ainsi faire des étapes à bord du bus et très rapidement, le bouche à oreille va faire connaître cette opportunité de voyager en Amérique dans des conditions inhabituelles.

« *Durant ce voyage nous avons reçu plus de 300 demandes de voyageurs souhaitant voyager avec nous. C'est à ce moment-là que nous avons décidé de nous lancer dans une aventure entrepreneuriale en proposant des road-trips sur la côte ouest des États-Unis* ».



Avec son associé, ils vont créer une start-up qu'ils vont appeler « La Brigade du voyage ». La jeune entreprise se développe et dispose désormais de deux bus.

« Après avoir voyagé avec un bus, il paraissait naturel d'en prendre un nouveau pour augmenter le nombre de voyageurs et permettre à un plus grand nombre de personnes de pouvoir en profiter. »

Riches de leur première expérience, les deux amis mettent en place une nouvelle architecture pour répondre au mieux à la demande des voyageurs.

- Un grand salon avec une cuisine conviviale permettant aux voyageurs de se retrouver pour les repas mais aussi pour se divertir autour de jeux de société.
- Un espace chambre avec 6 lits superposés avec les rangements nécessaires.
- Une salle de bain avec des toilettes sèches et de l'eau chaude.
- Et enfin, la terrasse sur le toit avec un espace large qui offre aux voyageurs une certaine prise de hauteur pour prendre le café, l'apéro ou juste se détendre.

Le voyage est géré par un « Brigadier-Chef » qui conduit, cuisine et s'occupe du bon déroulement du voyage.

Trois itinéraires sont proposés entre Los Angeles, San Francisco et Las Vegas en passant par les parcs nationaux et la route numéro 1. Il est possible d'effectuer un road-trip en réservant un lit dans un des deux school bus hôtel itinérant ou en formant une Brigade complète de 6 personnes.

Pour Paul, ce projet professionnel est également guidé par une passion commune : la création de contenus et de souvenirs.



«  
Au courrier  
ces mois-ci :  
publications  
à partager,  
remerciements,  
et témoignages  
d'anciens...  
»

## Vos courriers

**De Jean Marc Merle, promo 1971 :**

« Bonjour, Je n'ai lu qu'aujourd'hui le dernier Extra Muros. Je regrette de ne pas être très actif pour l'association, mais je suis toujours heureux d'avoir des nouvelles de mon école que j'ai fréquenté pendant 7 années. J'ai trouvé que l'idée de créer un Golf challenge serait effectivement un moyen de réunir de nombreux anciens. Je serai ravi de participer à cet événement, si mon emploi du temps me le permet. Je suis retraité, mais je continue à effectuer des remplacements sur toute la France et à m'occuper de mes petits enfants, c'est un autre travail ! Toute mon amitié et mon bon souvenir. »

**De Michel Tassin, promo 1966 :**

« J'adresse toutes mes félicitations et mes remerciements pour les membres du bureau et tout le travail effectué. Je lis avec beaucoup d'intérêt Extra Muros et en particulier j'ai été très touché par l'évocation du Père Dujardin qui fut mon professeur d'Histoire en 1966. Je lui dois beaucoup ! Amitiés. »

**De Alain Guillot, promo 1977 :**

« Merci à ceux qui entretiennent les liens avec cette école qui nous a fait grandir. »

**De Pierre-Henri Guignard, promo 1974 :**

« Merci, chers camarades, pour ce que vous faites. Travail ingrat, à l'évidence, puisque vous ne recevez pas les réponses attendues, puisque l'école regarde ailleurs... Pourtant ce lien est important et Extra Muros est ce qui nous reste, en plus de l'esprit de Saint-Martin qui est en nous. Oui, Extra Muros nous apporte plus que nous ne le pensons. J'ai souris en reconnaissant la Ferme en couverture. J'ai lu avec intérêt - et un peu de difficulté - le fac-similé de l'interview du Père Jean Dujardin (les questions d'une époque, les questions que nous nous posions...) J'ai été ému et attristé en apprenant le décès de Jacques Alain de Sédouy qui avait été, brièvement, mon ambassadeur à Mexico en 1986. Nous nous étions bien vite identifiés comme anciens de Saint-Martin ; ce lien invisible m'avait permis de m'approcher rapidement de ce diplomate rigoureux et de bénéficier de son expérience. Quelques années plus tard, nous l'avions accueilli un soir à New-York. Nous avons improviser un dîner à la maison et il avait aidé à mettre la table... J'ai une pensée pour sa famille qui était au cœur de tout. Dans quelques semaines, après trois ans en Argentine, nous quitterons Buenos Aires. Si le Quai d'Orsay me rapproche un peu de Paris, cette fois, j'essaierai d'être un peu plus disponible pour vous. Et enfin, merci d'avoir signalé le troisième tome d'Écrire en Charentes. Je vous enverrai le quatrième quand il sortira en septembre. Amitiés à tous ! »

HERVÉ  
LOZAC'H



#### De Hervé Lozac'h, promo 1978 :

« Cher amis de Saint-Martin, Et voilà, c'est fait ! « Mon Bichon » (Éditions Le courrier du livre), mon premier roman sort ce 15 Mai 2019, à la Fnac, en ligne, et comme dans toutes les bonnes librairies. Que vous dire ? Pour qu'il vive, longtemps, l'acheter est inévitable, l'offrir est indispensable, le conseiller est incontournable. Pour que ce livre décolle, et voyage, loin, j'ai besoin de votre soutien, et j'ai une demande fondamentale à vous faire. Les réseaux sociaux sont devenus aujourd'hui la clef du succès d'un livre. Si chacun, qui reçoit ce message, me fait cette grande et belle faveur de le transmettre à l'ensemble de ses connaissances, ce serait alors une réelle chance pour ce roman. D'avance je vous en remercie immensément ! Outre le visuel de la première de couverture et le résumé ci-dessous, je me suis permis, en guise « d'encouragement », de publier le lien d'une chronique sur *francenetinfos*. Bien à vous, tous. »

**Résumé : Pierre Bichon est comptable. A l'aune de ses 52 ans, il a un rêve : ne plus retourner au bureau et devenir écrivain. Si l'entreprise s'avère pour le moins délicate, cette seule initiative va l'amener à vivre toute une série d'aventures digne du roman qu'il n'aurait sans doute jamais imaginé. Plus encore, c'est sa vie qu'il va réécrire.**

La chronique : <https://www.francenetinfos.com/mon-bichon-lexcellent-premier-roman-dherve-lozach-190416>.

NDLR : des commentaires de lecteurs étaient joints pour « encouragement » par Hervé, mais ils étaient trop longs pour être publiés intégralement.

#### De Charles Le Corroller, promo 2008, actuel secrétaire de l'AAESM :

« Oh ! Charles, nous ne sommes pas sûr qu'il pourra aller jusqu'au brevet ». Ces mots prononcés par l'équipe pédagogique de l'école primaire dans laquelle je fus scolarisé en région parisienne après mes premières années passées en province furent un choc pour le garçon que j'étais mais également pour mes parents. Face à cette histoire écrite d'avance, à la suite de la lecture d'un article sur Saint-Martin de France dans une revue spécialisée, ils prirent rendez vous avec la direction de l'établissement pour un projet d'admission.

Je me souviens comme si c'était hier du premier entretien avec le directeur de l'époque, M. Daniel Chapelier : « Pourquoi l'internat ? Qu'est ce que j'aime dans la vie ? Est-ce je suis sportif ? ». Après une interview en long et en large, mon admission fut conditionnée à la réussite d'un examen d'entrée. Un mercredi après-midi complet de 2001, je fus livré à des épreuves de français et de mathématiques. 15 jours après verdict : niveau très fragile mais admis ! Je savais au fond de moi-même qu'une aventure forte et particulière allait s'ouvrir à moi... Je n'imaginai point à l'époque combien elle serait si grande et si belle...

Septembre 2001 marqua ma première année scolaire à Saint-Martin de France : blazer bleu marine, pantalon de flanelle gris, mocassins noirs, chemise blanche, cheveux lisses, j'étais prêt pour entrer dans le paquebot pontoisien... Monsieur Chapelier m'accueillit comme tous les autres élèves en m'indiquant ma maison (l'Abbaye avec M. Rommelaere) et ma classe la 6<sup>ème</sup>4 dont le professeur principal était Madame Robert. On m'orienta vers la lingerie pour la remise de la cravate et de l'écusson. J'étais enfin un saint-martinois.

La découverte de la vie en collectivité fut douce et les amitiés se mirent rapidement en place. La 6<sup>ème</sup> fut délicate sur le plan scolaire au regard notamment de mon niveau pitoyable en mathématiques... Mon passage en 5<sup>ème</sup> fut conditionné à une session scolaire d'été de 10 jours avec mathématiques et français. La cérémonie de remises des prix de l'année de 6<sup>ème</sup> correspondait à la dernière de Monsieur Chapelier en tant que directeur... Toutes les classes de la 6<sup>ème</sup> à la terminale furent appelées à y participer. Et là tel un enfant en voyant les meilleurs monter sur le podium, je me disais dans ma tête un jour j'y serai. A la sortie de la cérémonie en rentrant chez moi dans la voiture, ma mère me dit : « pense que l'an prochain cela sera toi ! » Intérieurement je me disais que oui il fallait tout faire pour ! Dès la 5<sup>ème</sup>, je décidais de mettre les bouchées doubles et les nombreux prix d'excellence furent au rendez-vous ! En complément de mes nombreuses élections à des postes divers et variés (délégué de classe, de maison, comité pastorale dans des scores quasi-soviétiques), j'ai profité pleinement de l'enseignement des oratoriens à savoir celui de porter chaque individu en fonction de ses capacités au maximum qu'il puisse accéder.

J'ai rencontré à Saint-Martin des amis pour la vie sur qui je compte encore aujourd'hui et que je peux appeler 10 fois par jour pour tout ou rien ! Ces amis ont été présents à des périodes très douloureuses de ma vie et en cela je leur suis éternellement reconnaissant.

.../...

# LES ANCIENS

«  
Au carnet,  
exceptionnellement,  
un anniversaire  
est à fêter :  
celui de l'École  
Saint-Martin,  
qui a 90 ans  
en 2019.  
»

«  
**Dorénavant  
Extra Muros  
ne sera plus imprimé  
que sur demande  
expresse.  
Toujours  
gratuitement  
mais plus  
systématiquement.  
Écrivez-nous pour  
réclamer votre  
impression.**  
»

.../...

Je dois aussi beaucoup à mes professeurs et éducateurs EXTRAORDINAIRES sans qui le jeune homme que je suis ne serait rien.

Ma participation au bureau de l'association des anciens depuis 2016 me permet de rendre un peu ce que Saint-Martin m'a donné et je suis plus que prêt à continuer encore pour les prochaines années ! Longue vie à l'esprit de Saint-Martin de France. »

-----  
*Pour publier dans Extra Muros, dans le carnet, l'agenda ou toute autre rubrique : écrivez un courrier à l'AAESM - 1 avenue de Verdun 95300 Pontoise ou un courriel à [anciens@aaesm.net](mailto:anciens@aaesm.net).*

## Le carnet

### Décès :

Général (CR) Gabriel de Sesmaisons (promo 1940),  
Charles Dubois-Cherrié (promo 2006)  
Louis Vernochet (promo 2004)

### Mariage(s) :

Stéphane Allaire (promo \_\_) avec Séverine en mai 2019 ;  
Vincent Vitiello (promo \_\_) avec Justine en juin 2019 ;  
Alexis Cintrat (promo 2006) avec François en août 2019.

### Naissance(s) :

Sylvain Enguerand (promo 2004) et Marie sont mariés depuis le 6 juin 2015. Leur fille **Éline** est née le 19 juin 2016 ; Et leur garçon **Jules** le 10 décembre 2018.  
Grégoire Delmas (promo 2008) et son épouse Margaux, ont accueilli avec joie **Yohan** au printemps 2019.

### Ordination presbytérale :

Bruno Repellin (promo \_\_) en juin 2018.

**Réunion(s) d'Anciens** : Pour que nous puissions vous aider à préparer des réunions de promo : [contact@aaesm.net](mailto:contact@aaesm.net).